

photo de couverture

Maison de l'architecte Marie-José Van Hee, Gand, 2022. Photo Sophie Picard

Cette photo est la trace d'une rencontre fortuite entre l'architecte Marie-José Van Hee et les étudiant-es de l'atelier de projet d'architecture Bac 3 emmenés en visite à Gand par leurs enseignants Olivier Bourez et Dorothee Stiernon, en mars dernier.

lieuxdits #22

Septembre 2022

lieuxdits #22



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment

Référence bibliographique :

Claeys, D., Coton, G., & Vanderstraeten, P. (2022). Au menu ou à la carte ? *Lieuxdits*, 22, 1. doi:10.14428/ld.vi22.67123

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046

e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)

Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Corentin Haubruge, Nicolas Lorent,

Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothee Stiernon

Conception graphique : Nicolas Lorent

Impression : CPRINTi



Faculté d'architecture
d'ingénierie architecturale
d'urbanisme



LAB

Louvain research institute for
Landscape, Architecture,
Built environment

www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

Au menu ou à la carte ?

Malgré une actualité marquée par la mise sous pression des peuples, des politiques et des économies internationales, ou par l'évidence de la vulnérabilité de nos sociétés face à la crise climatique (IPCC, 2022), le relâchement actuel des mesures sanitaires *devrait* nous permettre de prendre de recul.

Identifiées à la fin de l'année 2019, les différentes formes de la maladie infectieuse provoquée par les variations du Covid-19 ont bouleversé nos réalités multiples : les échanges sociaux ont été affectés par des règles de distanciation et des gestes barrières, tandis que leur virtualisation a été encouragée pour celles et ceux qui en avaient les moyens. Les contacts ont été limités par le périmètre théorique de bulles sanitaires, et l'expression de libertés individuelles que nous tenions pour acquises a été partiellement remise en cause. Le confinement aurait cristallisé un malaise généralisé face à un monde déclinant, dont la chute avait déjà commencé bien avant la pandémie.

Nous sommes contraint-es à faire comme si *tout était redevenu comme avant*, voire même comme si *c'était mieux avant*, parce que nous n'avons pas le temps nécessaire pour évaluer en profondeur les impacts positifs et négatifs de la crise sanitaire.

Or, les bulles sanitaires ont éclaté !

Pour étudier spécifiquement les effets du distanciel sur l'enseignement, l'université a déjà mis en place un groupe de travail interne ayant investigué : "Ce que la crise sanitaire nous a appris" (De Munck, 2022). À la lecture du rapport de ce groupe, quelques hypothèses peuvent être formulées (De Munck et al., 2022, p. 14). D'un côté, "le 'décret paysage' a fortement individualisé les trajectoires des étudiant-es, en privilégiant l'accumulation des crédits sur l'adhésion à un programme pré-établi". De l'autre, l'organisation de cours en distanciel pendant une durée relativement longue a provoqué la numérisation accélérée de l'enseignement supérieur et, parallèlement à la réduction des possibilités d'interaction entre étudiant-es et enseignant-es, elle a révélé une tension préexistante entre enseignement et apprentissage : "Nous enseignons... Apprennent-ils ?" (Braibant & de Bueger-Vander Borgh, 2007). À défaut d'équilibrer *individualisation* et *sociabilisation*, le confinement aurait donc amplifié le recentrement sur l'individu au détriment des échanges écosociaux. Avec pour conséquence d'affecter les étudiant-es et les enseignant-es d'une perte partielle de "motivation", d' "efficacité" et de rapport à la "réalité".

Pour les auteur-es du rapport, cette "logique d'individualisation" favorise un "narcissisme débridé" correspondant à une "logique structurelle profonde de notre société hypermoderne", présente dans tous les secteurs de la société, indépendante de la crise du Covid-19 et qui "a présidé aux mutations de l'université bien avant l'épidémie, et continuera de la traverser après la crise".

Dans ces conditions, la liberté, la responsabilité et, plus encore, l'originalité de chacun-e sont encouragées, ce qui valoriserait de manière démesurée le *choix*, induisant une forme d'appréhension du cursus de formation *à la carte*, les temps réservés aux activités d'apprentissage étant perçus de plus en plus comme adaptables à un planning personnel.

Bien que les bulles éclatent, il semble que les cours se prennent à la carte !

De Munck, J. (2022). Ce que la crise sanitaire nous a appris. *It's a new week*, 21 mars 2022.

De Munck, J., Aujoulat, I., Capelle, V., Demoulin, J.-B., Deville, Y., Geerts, M., Montedoro, C., Pigeon, E., Raucant, B., Thirion, B., & Travers, E. (2022). *Rebondir : enjeux et défis de l'épidémie Covid-19 à l'UCLouvain* [Rapport interne]. Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain.

IPCC (2022). *Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability*. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change [Pörtner, H.-O., Roberts, D.C., Tignor, M., Poloczanska, E.S., Mintenbeck, K., Alegria, A., Craig, M., Langsdorf, S., Löschke, S., Möller, V., Okem, A., & Rama, B. (eds.)]. Cambridge, MA : Cambridge University Press.

Braibant, J.-M., & De Bueger-Vander Borgh, C. (2007). *Nous enseignons... Apprennent-ils ?* [Guide de l'enseignant]. Louvain-la-Neuve : Presses universitaires de Louvain.